

A M<sup>me</sup> Elie Reclus, à Zurich

Lugano, 1<sup>er</sup> mars 1874.

Ma chère Noémi,

L'épidémie puerpérale continue. Deux autres femmes viennent de mourir, l'une dans des conditions horribles avant même d'avoir pu mettre son enfant au monde.

On m'a conseillé de faire changer d'air et de milieu aux fillettes. Si le temps avait été beau, j'aurais été avec elles au lac Majeur, mais la pluie menace : nous avons pris le moyen terme de leur louer une chambre au Paradiso. Ioana reste avec elles et je descends dans l'après-midi.

Voilà. Si vous avez des renseignements sur Vevey, donnez-les. Le climat doit y être moins âpre qu'à Lausanne.

Je vous embrasse tendrement,

ELISÉE RECLUS.